

Entre 1900 et 2010, les marais ont subi une perte de surface de 82%.

Dans le canton d'Argovie, la diversité spécifique dans le milieu urbain n'a cessé de décroître entre 1996 et 2009.

100% des hauts-marais et 84% des bas-marais sont exposés à des apports excessifs d'azote atmosphérique.

La part des surfaces écologiquement précieuses est inférieure à 1% sur les terres arables cultivées.

Entre 1987/88 et 2009/10, plus de 20% des prairies particulièrement précieuses pour la biodiversité ont disparu en Engadine par suite de l'intensification de l'exploitation.

20 espèces piscicoles vivaient dans le Rhin grison vers 1850. Elles ne sont plus que 11 aujourd'hui. Et dans le Rhône, leur nombre s'est abaissé de 19 à 5.

Environ un quart de la faune sylvoicole ne peut survivre sans bois mort (notamment > 1700 espèces de coléoptères, 2700 espèces supérieures de champignons).

Chaque année, plus d'un million d'oiseaux meurent en Suisse par suite d'une collision contre une vitre.

Depuis 1850, 70% des zones alluviales ont été détruites

L'alouette des champs a perdu deux tiers de ses effectifs en Engadine en l'espace de 22 ans.

Sur les surfaces de foin sauvage réexploitées, le nombre d'espèces de plantes s'est parfois accrue de 20% en l'espace de 10 ans.

AVRIL 2015

## Etat de la biodiversité en Suisse en 2014

### Une analyse scientifique

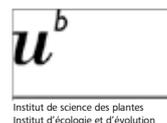
Pendant plus d'une année, 43 expertes et experts de 35 institutions scientifiques de toute la Suisse ont rassemblé et mis à jour les informations sur l'état et l'évolution de la biodiversité dans notre pays et en ont précisé les causes. Les expertes et experts tirent la conclusion que la biodiversité a continué à régresser fortement en Suisse ces dernières décennies et que cette tendance reste inchangée. Les effets positifs ponctuels des efforts des dernières décennies pour la conservation et la promotion de plantes, animaux et habitats devenus rares montrent qu'il est possible de renverser cette tendance. Pour ce faire, des mesures nettement plus importantes sont nécessaires dans tous les domaines de la société et de la politique. Pour les scientifiques, la mise en œuvre de l'actuel plan d'action de la Stratégie Biodiversité Suisse a pour cette raison une priorité absolue.

### Les principales conclusions de l'analyse

- ▶ En raison de sa topographie, de ses gradients altitudinaux élevés et de sa situation au cœur de l'Europe, la Suisse offre une grande richesse en biodiversité. Au cours des cent dernières années, elle a toutefois subi un appauvrissement massif de sa biodiversité. La part de surfaces intactes et proches de la nature a atteint un niveau inquiétant sur le Plateau et dans les vallées de montagne. Les populations de nombreuses espèces ont atteint un très bas niveau, de sorte que leur survie à long terme n'est pas assurée.
- ▶ Les mesures adoptées jusqu'à présent pour sauvegarder et promouvoir la biodiversité en Suisse ont enregistré quelques succès, toutefois encore nettement insuffisants. Faute d'efforts supplémentaires massifs, les pertes continueront à l'échelle nationale. Elles affectent aujourd'hui en particulier les

sc | nat

Science and Policy  
Platform of the Swiss Academy of Sciences  
Swiss Biodiversity Forum



eawag  
aquatic research



UNI  
FR  
UNIVERSITÉ DE FRIBOURG  
UNIVERSITÄT FREIBURG



régions de basse altitude facilement accessibles. L'évolution dans ces régions rappelle les pertes subies sur le Plateau depuis le milieu du XXe siècle.

- La biodiversité dans toutes ses dimensions – qualité, quantité et diversité des écosystèmes, des espèces et des gènes – ne doit pas seulement être préservée pour des raisons sociales, esthétiques ou religieuses, mais aussi par souci de bénéfice économique pour les générations actuelles et futures. En effet, elle assure la fourniture (efficace et peu coûteuse) de produits et de services dont profite l'ensemble de la société. La biodiversité garantit notre alimentation, nous livre des substances médicinales, nous protège des conséquences du changement climatique et de catastrophes naturelles, assure une eau propre, des sols fertiles et des paysages attractifs pour habiter, pour les loisirs et le tourisme. En conséquence, un recul persistant de la diversité pourrait nous coûter cher. De nombreux milieux sont aujourd'hui dégradés dans une telle mesure que leur aptitude à fournir des services utiles est gravement compromise (stockage du carbone ou fonction récréative, p. ex.). C'est d'autant plus inquiétant que les changements prévisibles du climat nécessiteront de faire face à davantage d'épisodes extrêmes.
- Les experts estiment qu'un doublement de la surface actuelle de nombreux milieux serait nécessaire en Suisse pour préserver à long terme la biodiversité et les services écosystémiques. Non seulement une infrastructure écologique en bon état de fonctionnement et composée de zones de protection et de connexion s'avère nécessaire; une utilisation des surfaces compatible avec la biodiversité dans tous les secteurs concernés ainsi qu'une promotion des espèces prioritaires, tributaires de mesures supplémentaires, se révèlent également déterminantes. Seules des mesures suffisantes et adéquates permettent d'accroître la qualité écologique de tous les milieux et de favoriser ainsi leurs services écosystémiques.
- Sur la base de ces résultats, les expertes et experts déclarent avec insistance que les objectifs de la Stratégie Biodiversité Suisse adoptée par le Conseil fédéral ne seront pas atteints sans d'importants efforts supplémentaires dans tous les domaines de la société et de la politique. La sauvegarde et la promotion de la biodiversité impliquent l'ensemble de la société: protection de la nature et du paysage, agriculture, sylviculture, énergie, transports, aménagement du territoire, chasse et pêche, construction hydraulique, urbanisme, tourisme, recherche et formation de même que le secteur privé jouent tous un rôle déterminant.

La nécessité d'agir est reconnue et les mesures efficaces sont identifiées. La balle est maintenant dans le camp de la classe politique et de la société. Ils sont tenus de prendre les bonnes décisions et d'assurer ainsi le bien-être des générations futures.

Fischer M. et al. (2015): Etat de la biodiversité en Suisse en 2014. Ed.: Forum Biodiversité Suisse et al., Berne. 92 pages, relié. ISBN 978-3-033-04985-7

Pour obtenir le rapport en français ou en allemand sur papier ou en format PDF:

Forum Biodiversité Suisse  
 Centre de compétence scientifique pour la biodiversité en Suisse  
 Académie des sciences naturelles (SCNAT)  
 Laupenstrasse 7 | Case postale | 3001 Berne, Suisse  
[www.sciencesnaturelles.ch/organisations/biodiversity/publications](http://www.sciencesnaturelles.ch/organisations/biodiversity/publications)

